

Accidents du travail : la start-up Fastpoint en lutte

Les accidents du travail sont un fléau en France. Ils sont la cause de 500 à 700 morts selon les années. La start-up cherbourgeoise Fastpoint a créé un dispositif basé sur l'intelligence artificielle.

OF 08/01/2024

L'entreprise

D'abord, le constat. La France émerge en queue de peloton européen en matière d'accidents mortels du travail. Entre 500 et 700 dénombrés chaque année. 2,54 en 2020 pour 100 000 salariés, quand la moyenne pour l'UE était de 1,77 et que le champion continental en la matière, les Pays-Bas, pouvait s'enorgueillir d'un petit 0,3. Alors, la start-up Fastpoint, nichée dans le parc d'activités de La Belle Jardinière, a défriché les solutions possibles. Et en a trouvé une, baptisée SecuriSpot.

L'appareil détecte les conduites à risques

C'est de prévention *via* l'intelligence artificielle qu'il s'agit, « **pour permettre aux industriels de détecter les situations à risques de leurs salariés sur leur lieu de travail** », résume Vincent Auvray, le président fondateur de l'entreprise innovante. Produit de la réflexion : un boîtier d'environ 20 cm de haut, doté de capteurs de détection optique, d'un système de communication (par radio, wifi ou 4G) intégrant un dispositif de calcul pour interpréter les données fournies par la caméra 3D et c'est là tout l'apport rendu possible par l'intelligence artificielle (IA), et d'un gyrophare et/ou

d'une sirène pour déclencher l'alerte. L'idée est « **d'éveiller la conscience des salariés à leur tâche qu'un des leurs ou eux-mêmes se mettent en danger** », reprend Vincent Auvray. Installé en hauteur, par exemple, dans un atelier ou sur un chantier, paramétré pour des zones définies de contrôle (une zone couverte par un pont roulant, ou sous le rayon d'action d'une grue, ou encore là où des engins sont en action...), l'appareil débusque les conduites potentiellement dangereuses pour les hommes : non-port du casque ou de la casquette de protection (SecuriSpot est capable de faire le distinguo), intrusion dans une zone à risque, chute...

Trois ans de travail pour en arriver là, aux antipodes du principe de caméra de surveillance : « **Une caméra nécessite la présence d'un opérateur derrière un écran de contrôle. Là, pas d'opérateur, ni besoin d'intervention humaine pour signaler une prise de risque, c'est le système qui avertit lui-même par son gyrophare ou sa sirène le salarié qui court un risque.** » Et, au passage, pas de problème RGPD (Règlement général sur la protection des données) puisqu'aucune image n'est enregistrée. Seules, les statistiques portant sur le nombre d'anormalités



Vincent Auvray, président fondateur de Fastpoint et Nicolas Leconte, son directeur marketing et commercial, devant leur boîtier basé sur l'intelligence artificielle pour lutter contre les accidents du travail.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

et leur analyse sont consignées.

SecuriSpot a fait l'objet de tests, grande nature, en entreprise. Une phase expérimentale chez Dacia en Rhône-Alpes pour obtenir un retour d'expérience et améliorer la machine, avant une installation pendant six mois chez Idea, sous-traitant logisticien de Naval Group, « **où on a procédé à une première intégration à un pont roulant comme on en trouve partout** ». Essais concluants. Et mise

sur le marché engagée cette année. « **On a déjà 150 grands comptes intéressés comme Airbus, Arcelor-Mittal, EDF, tous les grands acteurs du BTP que sont Bouygues, Vinci, Eiffage** », précise Nicolas Leconte, le directeur commercial et marketing de Fastpoint. Fruit du travail fourni à l'occasion des grands salons professionnels (Préventica, SILT, VivaTech, World nuclear exhibition).

Olivier CLERC.